

Il se soumet fort mal aux obligations imposées par les participants.

« ...Ces murmures seront l'argument exploités. »
A. F. du 9-7-22.

« ...Qui la mit définitivement à l'abri de la diffamation et de l'imputation calomnieuse venue de Berlin. »
A. F. du 6-7-22.

Pour lui les divers sujets d'un verbe ne font qu'une seule personne. Il est monarchiste et nous le fait bien voir!

« ...L'espagnol et le portugais ouvrirait tout l'Atlantique. »
A. F. du 9-7-22.

« C'est le mécanisme républicain, c'est le cadre républicain qui a paralysé la bonne Chambre de 1919. »
A. F. du 11-7-22.

Ce qu'il fait subir aux verbes il l'impose aux pronoms.

« Le Président du Conseil de la R. F. vient de reconnaître à une bande de dévoyés sans foi une qualité, une dignité de belligérants, à laquelle, je l'assure, ils ne s'attendaient pas. »
A. F. du 6-7-22.

« Ces lettres et ces lignes sont sans excuses. Il est impossible qu'Hervé en ait ignoré la fausseté profonde. Il est impossible qu'il l'ait mise en avant sans y avoir un intérêt personnel ou collectif. »
A. F. du 8-6-22.

Est-ce la fausseté? ou sont-ce les lettres et les lignes qu'Hervé mit en avant?

« Il faut remettre l'enfant et l'adolescent dans l'état où le mettaient les humanités classiques. » A. F. du 9-7-22.

Les termes et les formes impropres, les incorrections abondent dans les articles de M. Maurras.

« Il a gouverné la Chambre avec l'épouvantail d'une politique de guerre contre laquelle il faisait, lui, Briand, la sauvegarde suprême. »
A. F. du 3-6-22.

« Faire la sauvegarde », M. Maurras? On fait aussi la Bétel

Que dites-vous de cette trouvaille?

« Une condamnation lénitive. » A. F. du 28-6-22.

En quoi, une condamnation peut-elle paraître « lénitive »? Maurras écrit: « Mais ce pardon obtenu sans avoir satisfait et réparé cet oubli gratuit serait la plus immorale des choses. »
A. F. du 19-7-22.

Satisfait qui? à quoi?

On dit peut-être: « Toutes les chances du succès. »
A. F. du 9-7-22.

Mais on écrit: « Toutes les chances de succès », M. Maurras!

M. Maurras écrit aussi:

« L'opinion lui fera toute la confiance. » A. F. du 12-6-22.
C'est déjà trop de faire confiance.

Il parle quelque part « de limites en lesquelles. » A. F. du 21-6-22.

Il ne se souvient pas que « ne pas craindre » suivi de *que* se contente du subjonctif sans la particule « ne », car je lis dans *L'Action française* du 11 juillet 1922:

« Je ne crains pas que ces mitrailleuses n'opèrent une révolution sociale. »

La même remarque lui doit être faite à propos de cette phrase:

« ...Qui peut douter que la France n'ait été dans cette occasion victime... »
A. F. du 26-6-22.

De même l'usage veut que « pis » ne soit employé adverbiallement qu'avec le verbe « être ». M. Maurras qui est traditionaliste et qui a de l'usage, peut-il l'ignorer? Il écrit cependant:

« A la camaraderie de certains cadres maritimes succède-la camaraderie républicaine, qui ne vaut pas mieux, qui vaut même pis. »
A. F. du 11-7-22.

Je sais bien que c'est chercher la petite bête. Mais M. Maurras veut nous convaincre — malgré ses articles — qu'il pense et qu'il écrit en français pur. Il vitupère tous les jours contre les journalistes qui portent atteinte à notre langue, et, se plaît à montrer comme modèle son journal. A son aise!

Voici au hasard quelques phrases de M. Maurras:

« Il paraît que les crimes de Briand sont de notre faute. »
A. F. du 7-6-22.

« M. Poincaré a eu sous les yeux un spectacle qui en signifierait d'autres, pareils et plus fructueux, le jour qu'il lui plairait de vouloir, d'oser et d'agir. »
A. F. du 3-6-22.

« Je n'ai pas à avertir M. Raymond Poincaré de la parfaite fausseté de ce point de vue, ni des graves dangers auxquels peut et doit provoquer l'erreur à laquelle il induit. »
A. F. du 17-6-22.

« Il (c'est Herriot) avait montré sur un ou deux points (notamment Rathenau) une certaine clairvoyance. »
A. F. du 3-6-22.

« ...Il s'est aussi adressé aux éléments patriotes de droite et du centre, aux clémencistes, à André Lefèvre, pour s'efforcer de mettre sous leurs yeux des lacunes et les vides de leurs meilleures anticipations. »
A. F. du 3-6-22.

Imaginez-vous les Aragoins regardant le vide? Etonnez-vous donc que cette Chambre ait le vertige puisqu'on met le vide sous ses yeux!

« Résultat: vingt-trois ans de guerres démocratiques où l'effort de l'Empire s'ajoutant à celui de la Convention aboutit à détruire de fond en comble les traités de Westphalie, l'œuvre monarchique essentielle, de remplacer l'Allemagne divisée par une Allemagne en voie d'unification et de substituer à cent quarante ans de paix, traversée de petites guerres d'Etat, nos cent trente ans de guerre nationales dont tout fait prévoir l'aggravation, car, comme le disait le pauvre Maréchal Wilson en 1919, c'est « vingt-trois guerres que nous avons devant nous! »
A. F. du 24-4-22.

Ouf! Ouf et ouf! Si M. Maurras s'habille comme il écrit, ce doit être un arbitre de l'élégance au faubourg Saint-Germain!

**

Nous avons pris au hasard quinze articles de M. Maurras. Que donnerait l'examen de ses œuvres?

Il peut siéger sous la coupole. Il y sera en bonne compagnie, si l'on en juge par les lettres de Barrès, citées d'endroit et d'autres!

Mais j'y songe! *L'Action française* ouvre souvent des souscriptions! Si elle employait l'argent qu'elle en retire à l'achat d'une bonne grammaire pour les besoins de M. Maurras!

« Tout ce qui est national est nôtre » porte en exergue *L'Action française*! Ne mutiliez pas trop notre langue, Messieurs!